

# Le Courrier

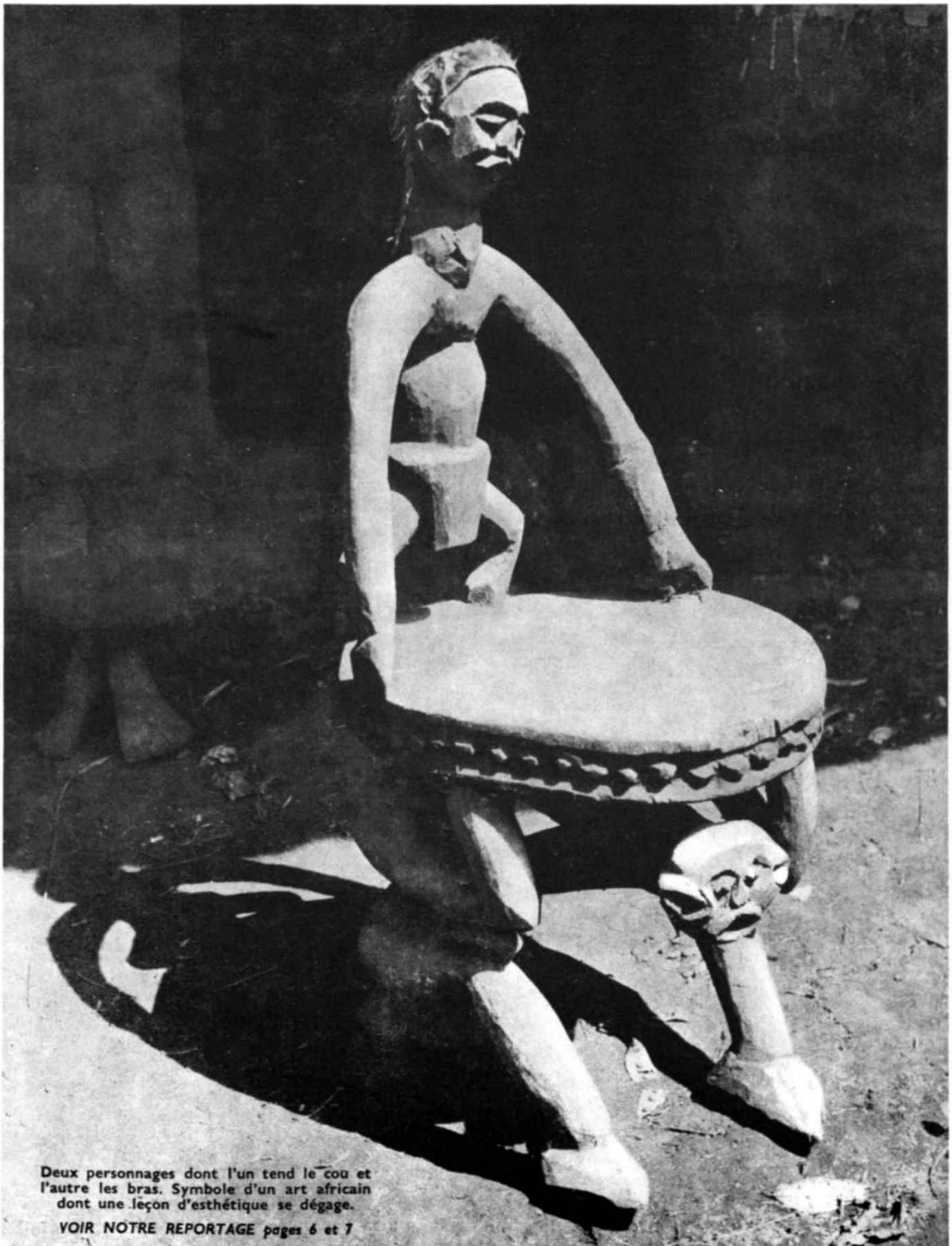
PUBLICATION DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES



POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

Prix : 20 frs. — 10 cents (U.S.) — 6 pence (U.K.)

VOLUME IV — N° 4 — AVRIL 1951



Deux personnages dont l'un tend le cou et l'autre les bras. Symbole d'un art africain dont une leçon d'esthétique se dégage.

VOIR NOTRE REPORTAGE pages 6 et 7

# Le Courrier

RÉDACTION-ADMINISTRATION :  
MAISON DE L'UNESCO  
19, avenue Kléber, PARIS-16\*

Rédacteur en chef : S. M. KOFFLER.

Secrétaires de rédaction :

Edition française : ALEXANDRE LEVENTIS

Edition anglaise : R. S. FENTON

Edition espagnole : JOSÉ DE BENITO

Toutes reproductions autorisées

Imprimerie GEORGES LANG,  
11, rue Curial Paris.

Distribué par N.M.P.P.

UNESCO Publication 969

Le « Courrier de l'Unesco » est une publication périodique internationale consacrée aux travaux de l'UNESCO et au progrès de l'éducation, de la science et de la culture dans le monde.

Le prix de l'abonnement est de 200 francs français, de 1 dollar ou 5 shillings.

Ecrivez directement au siège de l'UNESCO, 19, avenue Kléber, Paris, ou à notre dépositaire dans votre pays.

**Allemagne :** Florian Kupferberg Verlag, Ekonoenstrasse 6, Mainz-Kastel.

**Argentine :** Editorial Sudamericana, S.A., Alsina 500, Buenos-Aires.

**Australie :** H.A. Goddard Ltd, 225 a George Street, Sydney.

**Autriche :** Wilhelm Frick Verlag, 27, Graben, Vienne I.

**Barbade :** S.P.C.K. Bookshop (Regional Office Caribbean Area), Broad Street, Bridgetown.

**Belgique :** Librairie Encyclopédique, 7, rue du Luxembourg, Bruxelles IV.

**Birmanie :** Burma Educational Book Shop, 551-3, Merchant Street, P.O. Box 222, Rangoon.

**Bolivie :** Libreria Selecciones, av. 16 de Julio 216, Casilla 972, La Paz.

**Brazil :** Livraria Agir Editora, Rua Mexico, 98-B, Caixa postal 3291, Rio-de-Janeiro.

**Cambodge :** Comptoir Cambodgien de Ravitaillement, 38, rue Van Vollenhoven, Phnom-Penh.

**Canada :** (de langue anglaise) : University of Toronto Press, Toronto ; (de langue française) : Benoit Baril, 4234, rue de la Roche, Montréal 34.

**Ceylan :** Lake House Bookshop, The Associated Newspapers of Ceylon Ltd, Colombo I.

**Chili :** Libreria Lope de Vega, Moneda 924, Santiago-du-Chili.

**Colombie :** Emilio Royo Martin, Carrera 9 a, 1791, Bogota.

**Cuba :** La Casa Belga, René de Smedt, O'Reilly, 455, La Havane.

**Danemark :** Einar Munksgaard, 6, Noregade, Copenhagen.

**Egypte :** Librairie James Cattin, Fournisseur de la Cour, 118, rue Emad-el-Dine, Le Caire.

**Equateur :** Casa de la Cultura Ecuatoriana, Av. Mariano Aquilera 332, casilla 67, Quito.

**Etats Malais et Singapour :** Peter Chong and Co, P.O. Box 135, Singapour.

**Etats-Unis d'Amérique :** Columbia University Press, 2960 Broadway, New-York, 27, N. Y.

**Finlande :** Akateeminen Kirjakauppa, 2 Keskuskatu, Helsinki.

**France :** Maison du Livre Français, 4, rue Félibien, Paris (6<sup>e</sup>). (Vente aux libraires seulement.) — UNESCO, Service des Ventes, 19, avenue Kléber, Paris (16<sup>e</sup>). (Vente aux particuliers.)

**Grèce :** Eleftheroudakis, Librairie Internationale, Athènes.

**Hongrie :** « Kultura », Akadémia-u, 10, Budapest V.

**Inde :** Oxford Book and Stationery Co, Scindia House, New-Delhi.

**Indonésie :** G.C.T. van Dorp et Co N.V., Djalan Nisantava 22, Djakarta.

**Israël :** Leo Blumstein, Book and Art Shop, 35, Allenby Road, Tel Aviv.

**Italie :** Messaggerie Italiana, Via Lomazzo, 52, Milan.

**Liban et Syrie :** Librairie Universelle, Avenue des Français, Beyrouth, Liban.

**Mexique :** Libreria Universitaria, Justo Sierra, 16, Mexico D.F.

**Nigeria :** C.M.S. Bookshop, P.O. Box 174, Lagos.

**Norvège :** A/S Bokhjörnet, Stortingsplass, 7, Oslo.

**Nouvelle-Zélande :** Whitcombe and Tombs, Ltd, G.P.O., Box 1526, Wellington, C.I.

**Pakistan :** Thomas and Thomas, Fort Mansions, Frere Road, Karachi, 3.

**Pays-Bas :** N. V. Martinus Nijhoff, Lange Voorhout, 9, La Haye.

**Pérou :** Libreria Internacional del Peru, S.A., Giron de la Union, Lima.

**Philippines :** Philippine Education Co., 1104 Castillejos, Quiapo, Manille.

**Royaume-Uni :** H.M. Stationery Office, P.O. Box 569, Londres, S.E.1.

**Suède :** A.B. C.E. Fritzes Kungl. Hovbokhandel, Fredsgatan, 2, Stockholm.

**Suisse :** Suisse allemande : Europa Verlag, 5, Rämistrasse, Zurich. — Suisse romande : Librairie de l'Université, 22-24, rue de Romont, Fribourg.

**Tchécoslovaquie :** Orbis, Narodni, 37, Prague I.

**Turquie :** Librairie Hachette, 469, Istiklal Caddesi, Beyoglu, Istanbul.

**Union Sud-Africaine :** Van Schaik's Bookstore (Pty.), Ltd, P.O. Box 724, Prétonia.

**Uruguay :** Centro de Cooperacion Cientifica para la América Latina, Unesco, Bulevar Artigas, 1320, Montevideo.



**L**E patron des traducteurs a sans nul doute inspiré les éditeurs du bel annuaire auquel ils ont donné pour titre : **Index Translationum**. Ce répertoire international des traductions paraissait avant guerre grâce à l'Institut de Coopération intellectuelle. Après dix ans d'interruption, l'œuvre a été reprise par l'UNESCO qui a commencé l'an dernier une nouvelle série dont elle vient de publier le second tome.

A comparer les deux volumes — 1950 et 1951 — on constate qu'il se publie partout de plus en plus de traductions. La France toutefois fait exception : on y a fait paraître, en 1949, 883 ouvrages étrangers, au lieu de 901 l'année précédente. Mais il s'en faut que tous les pays travaillent à égalité, et ce ne sont pas toujours les plus peuplés, ni ceux où l'édition est la mieux développée qui traduisent le plus. A cet égard, l'Allemagne vient en tête, avec 1290 traductions en 1949 ; suivent la Pologne et l'Italie (937), la France, la Bulgarie (784) et les Pays-Bas (756).

Si l'on groupe les nations par familles, les chiffres montrent que les échanges culturels ne sont pas exactement réciproques. Pour 1730 traductions en langue allemande (Allemagne, Autriche, Suisse — déduction faite pour ce dernier pays des versions françaises et romanches), on n'en peut compter que 980 en langue française (France, Suisse, Canada, Belgique), 854 en anglais (Grande-Bretagne, Etats-Unis, Afrique du Sud, Canada), et 597 en espagnol (Espagne, Mexique, Cuba, Argentine). En revanche, si l'on groupe les pays scandinaves, Danemark, Suède, Norvège et aussi Finlande, dont l'édition est en partie suédoise, totalisent en un an 1.082 traductions.

Il semble d'autre part, à feuilleter l'Index, que l'amateur de traductions trouvera généralement beaucoup de livres américains, anglais et français : les autres sont rares. Et si l'amateur en question habite l'Europe orientale, on lui proposera surtout des livres russes. Tout cela semble bien normal. Mais voici une question : quels sont les auteurs les plus traduits ?

Là encore interviennent certaines données de géographie ou d'histoire, qui paraissent fausser un peu le jeu normal des échanges littéraires. A première vue, aucun ouvrage n'a plus de succès que ceux de Marx, d'Engels, de Lénine et de M. Staline ; mais il y a une dizaine de langues slaves, et de très nombreux dialectes du Caucase à la Mandchourie. Dans l'ensemble, les éditeurs font confiance à d'autres gloires : Goethe et Balzac l'emportent — c'était leur anniversaire en 1949. Mais cette même année, Victor Hugo fut traduit en treize langues, ainsi que Dickens et Tchekov. La classe suivante présente pêle-mêle Pearl Buck, J.-F. Cooper, A.-J. Cronin, Dostoïevsky, Ehrenburg, Kipling, Jack London, Mark Twain, Stendhal et Alexandre Dumas, auxquels il faut ajouter Platon, traduit onze

fois lui aussi — alors qu'Aristote, à la même époque, n'a eu cet honneur que cinq fois. A peine moins recherchés, voici Cervantès avec Shakespeare, Alphonse Daudet avec Tolstoï, Upton Sinclair, Maupassant, Karel Capek, Jorge Amado. Voici encore, *ex-æquo*, Winston Churchill et Saint-Thomas d'Aquin.

Dans toutes les langues, naturellement, on importe et transpose surtout des romans : aucune exception à cette règle. Mais pour le reste de la littérature au sens très large, du traité de physique à la plaquette de vers, le choix est fort divers selon les nations. L'Italie, les Etats-Unis et la France traduisent volontiers les ouvrages d'histoire et de géographie. La Hongrie, la Bulgarie, insistent sur certains livres de sciences sociales ou de pédagogie, ainsi que la Pologne, bonne cliente cependant pour la philosophie et les ouvrages religieux. Espagnols et Russes préfèrent les sciences exactes et naturelles ; tandis que les livres de métaphysique et de théologie semblent les plus recherchés en Allemagne, aux Pays-Bas, en Suisse et en Grande-Bretagne.

En 1949, les traducteurs russes et polonais, s'il est permis de les unir ainsi, ont fait connaître à leur public plus de quarante auteurs britanniques ou américains, parmi lesquels les modernes ne manquent pas : Chesterton, J.-B. Priestley, Aldous Huxley, par exemple, ou Margaret Mitchell se lisent maintenant à Varsovie. Mais en groupant toutes les traductions faites soit du polonais soit du russe en Angleterre et en Amérique, on ne compte, pour 1949 toujours, qu'un seul ouvrage polonais et seize écrivains russes, classiques du XIX<sup>e</sup> siècle pour la plupart.

Pour d'autres pays et dans d'autres domaines on devine des lacunes encore plus frappantes. Mais c'est un des services que doit rendre l'**Index Translationum** : les éditeurs et les traducteurs y découvriront que certaines de leurs tâches qu'ils croyaient accomplies, sont à peine commencées. Et parfois, ils s'apercevront que leur entreprise sur le plan national ou international, gagnerait à s'ordonner un peu : car il est regrettable que dans le même pays, trois lettrés aient peiné en même temps, sans se connaître, sur le même livre de Bergson ; regrettable que deux éditeurs milanais aient publié ensemble deux traductions différentes de **Three Men in a Boat** ; navrant que l'on ait pu faire trois versions allemandes, la même année, d'un unique roman d'Alphonse Daudet.

Mais le répertoire est inépuisable : il pourrait donner lieu à une étude, par exemple, sur la traduction des titres d'ouvrages, puisque les titres ont, pour la vente, une grosse importance. Ainsi de « Clochemerle », bonne gaularité, répandue apparemment dans le monde entier ; en italien, la chose se nomme, avec une sorte de chasteté dédaigneuse : **Peccatori di Provincia** (Pêcheurs de province).

Sous l'invocation  
de Saint-Jérôme